

Ange & Luce in situ

Cette histoire se passe au milieu du 19ème siècle.

Ange était Breton, de Roscoff plus précisément, c'est à dire un vrai Léonard. Son courage et sa force étaient reconnus. Dernier d'une fratrie de sept enfants, il dû, très jeune, travailler la terre. Mais dans le Léon, les fermes sont petites et l'argent difficile à gagner.

Le besoin d'aller voir ailleurs si la vie est meilleure était chez lui trop fort.

Sur un coup de tête, il décida de quitter la Bretagne pour gagner sa vie dans une région plus hospitalière.

Ses pas le menèrent du côté de Barbizon au sud de Paris.

Il loua ses bras, pour des travaux saisonniers.

C'est là qu'il fit la connaissance de Luce, fille d'un paysan aisé, possédant une ferme. N'ayant pas de fils, ce brave homme voyait d'un bon oeil l'union de sa fille et de ce jeune homme travailleur.

L'union des deux amoureux se fit par une belle journée de septembre, nous étions en pleine période de ramassage des pommes de terre.

Dès le lendemain de la fête ils étaient au travail ne s'accordant comme pause que les quelques minutes de prière, à midi, quand sonne l'angélus.

A cette époque vivaient dans la région quelques peintres attirés par la vie quotidienne des paysans dans les campagnes.

L'un d'entre eux, un certain J F Millet, passait souvent près de la ferme et la piété de ces deux personnages, réunis dans un même geste, lui suggéra une composition. Il leur demanda s'ils pouvaient poser pour lui le temps de faire quelques croquis.

Ange, qui n'aimait pas les barbouilleurs qui perdent leur temps au lieu de travailler, refusa mais Luce plus compréhensive lui demanda d'accepter. Cela leur ferait un souvenir et peut être qu'un jour Monsieur Millet serait connu.

Ils prirent la pose et Monsieur Millet les dessina dans une position qui fit dire 100 ans plus tard à Salvador Dali qu'ils enterraient un enfant.

Ange et Luce ne surent jamais que ce tableau était devenu une icône que l'on trouve sur des bols, des assiettes, des buvards, des plateaux et toutes sortes de supports plus laids les uns que les autres.

En 2016 J'ai commencé à leur rendre hommage en les faisant voyager dans des lieux insolites. Je les ai dessinés sur du bois et je les trimbale dans ma voiture, à la recherche de situations permettant la réflexion.

Je les photographie in situ.

Ange et Luce n'ont pas fini de nous étonner et de nous émouvoir

J'en remercie monsieur Millet

Un jour, je transporterai Ange et Luce sur sa tombe afin qu'ils puissent eux même lui rendre hommage.

Jean-Claude Faujour